

Bet Midrach Haméïr Laarets | Numéro 34



Vayakel | Le Michkan détient le pouvoir de l'unité



Méssilot

Les sentiers de l'âme

Enseignements et réflexions sur la paracha de la semaine
d'après les cours de Rabbénoù **Yoram Mickaël Abargel** Zatsal

Selon les enseignements hebdomadaires de son fils,
Rav **Israël Abargel** Chlita

... Les sentiers de l'âme ...

Table des matières

La vraie union	1
Les lettres de la création	3
Les vingt-deux générations	4
La génération	8
Une paix authentique et une union	11
Amalek – la source de séparation	13
L'union au mont Sinaï	15
Moché Rabbénou donne sa vie	18
Le Michkan – réparation du monde	20
Construire le tabernacle par l'union	23
Le sentier	27



Associez-vous à nous :

Bet Amidrach Haméïr Laarets

Édité et distributé selon les
enseignements de Rabbi Yoram Mickaël Abargel Zatsal

- | | |
|--|---|
|  POB 456, Nétivot, Israël |  08-37-40-200 |
|  france@h-l.org.il |  HameirLaaretsFR |
|  hameir-laarets.org.il/francais |  HameirLaaretsFR |
|  HaKatzir 666, Nétivot, Israël |  054-943-9394 |

Envoyez-nous un message pour rejoindre nos groupes WhatsApp

Parachat Vayakel

La vraie union

Rabbi Elimélekh de Lizhensk, le Noam Elimélekh avait les clés de la nature entre les mains. Il contrôlait la nature comme il le voulait. Le *tsadik* décrétait et Hachem réalisait. Un jour, son frère Rabbi Zoucha d'Anipoli lui demanda de lui enseigner comment il arrivait à faire des miracles pour que lui aussi sache faire des miracles.

Rabbi Elimélekh lui répondit : tous les miracles sont réalisés par l'union, l'amour et la fraternité des *tsadikimes* !¹

A l'époque de Rabbi Elimélekh, la monarchie polonaise décréta que les juifs n'avaient pas le droit de se marier avant d'avoir terminé leur service militaire et qu'ils devaient parler en polonais. Ils dirent que ce décret

allait rentrer en vigueur à minuit le premier du mois.

Le visage de Rabbi Elimélekh pâlit en entendant cette nouvelle. Il se mit immédiatement à prier à Hachem avec intensité. Ses prières étaient semblables à des épées de feu qui traversaient les airs et fracassaient les cieux. Cette fois, la *midat adin* (la rigueur) était très rude et Rabbi Elimélekh ne parvenait ni à annuler le décret, ni à le réduire en aucune manière. Il appela immédiatement ses disciples sacrés y compris Rabbi Menahem Mendel de Rimanov et le Hozé de Loublin. Il leur annonça ce décret et ils se joignirent à lui pour prier. La dernière nuit avant que le décret ne rentre en vigueur arriva. Rabbi Elimélekh fit une *aliyat néchama* (montée de l'âme)

et il vit que la rigueur était très forte. D'énormes forteresses l'entouraient et empêchaient les prières de monter. Rabbi Elimélekh avait l'habitude toute sa vie de dormir au début de la nuit et de se lever à minuit. Puis, il restait allongé sur son lit et s'endormait avec une grande tristesse. Rabbi Elimélekh se leva à minuit et une lumière puissante se retrouva devant ses yeux. C'était la lumière de la *midat ahéssed* (l'attribut de la bonté) qui se révélait devant lui. Depuis les hauteurs célestes, la bonté descendit dans le monde, élimina la peine et retira la peur ; elle faisait briller les cœurs et les yeux des juifs. Il était clair pour Rabbi Elimélekh que le décret avait été annulé. Rabbi Elimélekh chercha à savoir comment cela était arrivé.

Il découvrit que lorsque ses disciples s'étaient rendus compte que ce décret était resté ancré, ils s'étaient réunis et s'étaient concertés : il fallait qu'un homme avec la crainte d'Hachem épouse

une fille pauvre et modeste avant que le décret ne rentre en vigueur. Immédiatement, ils se mirent à chercher un tel couple et lorsqu'ils trouvèrent le couple parfait, ils firent le tour de la ville et rassemblèrent la somme qu'il fallait pour payer le mariage, l'appartement, les meubles. Cette dernière nuit, ils marièrent ce couple et dans cette union totale et un amour immense, ils commencèrent à réjouir les mariés en dansant et en chantant. L'amour qui se dégageait de leur cœur, la lumière de cette union qui resplendissait à travers leur corps immergea et devint une boule de feu d'amour qui s'élevait vers les cieux et consumait les accusateurs, faisait fondre les fortifications de fer qui arrêtaient leurs prières et continuait à s'élever jusqu'à ce que la vertu de la bonté illumine le monde entier.²

C'était un des fondements utilisés par les *tsadikimes* : créer l'union et l'amour parmi

le peuple juif. Ainsi, les *tsadikimes* faisaient des miracles envers le peuple juif.³

La faute du veau d'or était terminée et elle laissait derrière elle de terribles séquelles.

Moché Rabbénou voulait réparer ce qui avait été endommagé et par conséquent : « Moché réunit toute la congrégation des enfants d'Israël » (Chémot 35-1).

Soyez unis.

Les lettres de la création

Avant tout, Hachem souhaita créer le monde afin que son peuple bien-aimé, le peuple d'Israël lui fasse une place dans ce monde ici-bas.⁴ Alors qu'il pensait au plaisir que lui procurerait le culte du peuple juif, il créa des points. Ces points réunis créèrent les

vingt-deux lettres de la Thora, lesquelles se réunirent pour constituer les 231 portes. A partir de ces portes, la Thora qui représente 600.000 lettres fut formée ; Hachem regarda la Thora et créa son monde. C'est alors que la Thora s'est vantée : « je suis sa

— La source de la sagesse —

3. Un *Talmid* hakham nous a raconté ce qui suit : « lorsque j'ai eu besoin d'être sauvé par Hachem, j'ai invité toute ma famille, tous mes frères et mes sœurs avec leurs familles pour faire un repas en commun à mes frais. Je disais à Hachem : *Ribono chel olam*. Par le mérite de cette union que j'ai créée, de grâce envoie-moi ton salut. Et à chaque fois, j'avais des miracles ».

4. Hachem créa les âmes du peuple juif et les fit descendre de multiples mondes à travers les plus hautes hauteurs jusqu'à ce qu'elles arrivent dans ce monde et il les a revêtues de corps matériels. Tels sont les mots de Rabbi Méchoulam Faybouch dans

son livre intitulé : *Yocher Divré Emet* (1 Kountras, chap. 14) : Hachem fit descendre les âmes du peuple juif à travers d'innombrables mondes jusqu'à ce qu'elles arrivent dans ce monde et il les revêtit de corps matériel. Là-bas, à une très grande distance de leur origine, elles se purifieront, se rapprocheront d'Hachem et elles aspireront à Hachem à travers leurs pensées et leur amour envers Hachem. Elles s'attacheront à lui avec dévotion, désir et aspiration et elles se verront insignifiantes et réaliseront que sans le pouvoir du créateur qui les avait créées et qui les sustentait, elles sont insignifiantes tout comme elles l'étaient avant la création.

nourriture, son plaisir, jour après jour, jouant devant lui à tout moment » (Michlé 8-30).

Ce verset explique que la Thora raconte ce qu'il y avait avant la création des frontières du ciel et de leurs régimes, la terre et leurs armées et tous les mondes supérieurs qui furent tous créés par les lettres de la Thora.⁵

Le midrach dit⁶ que vingt-deux créations furent créées pendant les sept jours de la création, correspondant aux vingt-deux lettres de la Thora. Le premier jour, sept choses furent créées : le ciel, la terre, les eaux, l'obscurité, le vent, les abîmes et

la lumière. Le deuxième jour, seulement une chose fut créée : le firmament. Le troisième jour, quatre choses furent créées : l'eau fut rassemblée en un endroit, l'eau douce a été tirée de la terre, les plantes et les arbres. Le quatrième jour, trois choses : le soleil, la lune et les étoiles. Le cinquième jour, trois : les rampants, les volatiles et les créatures immenses dans la mer. Le sixième jour : quatre : les animaux sauvages, les animaux domestiques, les rampants et l'homme.

Et grâce à l'étude de la Thora, tous les mondes peuvent exister et être nourris à travers elle.

Les vingt-deux générations

Il y avait vingt-deux générations de Adam Arichon à Yaacov Avinou : Adam, Chet, Enoch, Kenan, Méhalalel, Yéred, Hanokh, Métouchélah, Lémekh, Noah, Chem, Arpahchad, Chélah, Ever, Peleg, Réou, Séroug, Nahor,

Térah, Avraham, Itshak, Yaacov. Yaacov descendit en Egypte avec ses fils où ils séjournèrent là-bas pendant quatre générations : Lévi, Kéat, Amram et Moché.

Lorsque nos sages examinèrent le cours des générations, ils

La source de la sagesse

5. Rabbi Tsvi Elimélekh de Dinov dans son livre intitulé : Agra Dékala (Béréchit, explication sur le Midrach Rabba)

6. Midrach Tadché (chap. 6)

furent étonnés. Le monde existe uniquement grâce au mérite de l'étude de la Thora. Or, s'il en est ainsi, comment se fait-il que le monde ait existé avant le don de la Thora à travers ces vingt-six générations ?

Nos sages répondent que ces générations n'ont existé que grâce à une bonté totale d'Hachem.⁷ Avant de recevoir la Thora, le monde n'a existé que par Sa bonté car il n'y avait ni étude de la Thora, ni accomplissement de mitsvotes pour soutenir le monde ! Le monde n'existait que grâce à Son immense bonté.⁸ Cependant, ils devaient être méritants afin de recevoir la bonté divine et dans ce but, ils reçurent la mitsva de *dérekh erets* (le savoir-vivre). Il est dit dans le livre intitulé Réchit 'Hokhma:⁹ Rabbi Chmouel bar Nahmani dit: «le *dérekh erets*

précédait la Thora de vingt-six générations comme c'est noté: respecte la voie דרך vers l'arbre de la vie החיים (Béréchit 3-24). דרך c'est le *dérekh erets*. החיים, c'est la Thora. Tout celui qui veille à se comporter avec *dérekh erets* mérite d'être sauvé, comme il est dit: «celui qui amende sa voie (דרך), je lui apporterai le salut de l'Eternel» (Téhilimes 50-23).

Rav Yoram Mickaël Abargel Zatsal¹⁰ dit qu'il est interdit de s'éloigner de la ligne qui s'appelle *kevod abriyot* (le respect d'autrui). Toute la Thora d'Hachem est basée sur cela. Avraham Avinou honore et respecte la dignité d'autrui. Il rencontra des mécréants tels que Loth, Nimrod et Térah et pourtant, il les a traités avec un grand respect. Avraham était toujours souriant bien qu'il

— La source de la sagesse —

7. Rabbi Yéochoua ben Lévi dit: «à quoi correspondent ces vingt-six mentions du mot «odou» (Téhilimes 136)? Ils correspondent aux vingt-six générations qu'Hachem a créé dans son monde et à qui il n'a pas donné la Thora. Elles ont survécu uniquement parce qu'Hachem les a fait vivre par sa grande

bonté même si elles ne le méritaient pas».

8. Likouté Moaran II (Thora 78)

9. Réchit 'Hokhma, tome 3 (Dérekh Erets, pg 3)

10. Iguéret atéchouva (chap. 7, p. 45)

soit quelqu'un qui réfléchissait beaucoup. Il savait comment s'entendre avec tout le monde. Il répandait littéralement une grande bonté. Il avait fait quatre entrées dans son foyer afin que les invités puissent rentrer de n'importe quelle direction, de là où ils venaient, sans se fatiguer.

La Guémara¹¹ débat sur le fait de comment réagir lorsqu'on est face à deux possibilités, soit faire honte à quelqu'un, anéantir sa dignité, le blesser mais continuer à vivre, soit éviter de lui causer de la gêne et être soi-même jeté dans le feu, laissant derrière nous une veuve et des enfants orphelins.

La Guémara est décisive à ce sujet-là : il vaut mieux sauter dans le feu et remercier Hachem de nous sauver de ne pas faire honte à autrui !

Ce monde et le monde à venir dépendent du respect de notre prochain, tout comme on le voit avec Kamtsa et bar Kamtsa.¹²

Kamtsa et bar Kamtsa étaient de vrais ennemis. Un jour, Kamtsa célébra un évènement et décida d'organiser un énorme festin. Il envoya un de ses employés remettre les invitations à ses invités. Celui-ci remit par inadvertance l'invitation à son ennemi bar Kamtsa. Lorsque bar Kamtsa arriva à cette fête, Kamtsa « l'attrapa par le col de sa chemise » et l'éjecta. Bar Kamtsa se leva, épousseta ses vêtements, serra les poings et pensa : « autant d'érudits en Thora étaient assis à ce festin et ils n'ont pas pris ma défense ! Je vais leur donner une leçon. Il se rendit immédiatement chez le roi romain et il le persuada de faire la guerre contre les juifs et de détruire Jérusalem. Malheureusement, il réussit. C'est pour cela que notre Temple a été détruit, qu'il a été brûlé, que notre peuple a été exilé et qu'il a été décimé.

La Guémara dit¹³ que 940.000 juifs furent assassinés à Jérusalem

11. Brakhot 43b

12. Guittin 55b

13. Guittin 57b

et encore 2.110.000 juifs furent tués dans d'autres endroits d'Israël. Plus de 3 millions de juifs furent assassinés parce qu'on a fait honte à un seul juif en public et qu'on ne lui a pas voué du respect. Kamtsa aurait dû travailler sur ses vertus et penser : « puisqu'il est déjà chez moi, il est mon invité, je dois le respecter et ne pas l'éjecter de chez moi ». Malheureusement, il n'a pas agi ainsi. Il l'a pris de force et lui a fait honte devant tout le monde. Cet acte comme on vient de le mentionner a causé une vraie ruine.

On doit s'habituer à respecter notre prochain, même un non-juif. Il ne faut jamais mépriser personne. Rabbi Yohanan était un grand de la génération, un homme saint et important. Il a composé le Talmud Yérouchalmi. Malgré toute sa

grandeur, la Guémara¹⁴ témoigne que lorsque des non-juifs passaient devant lui, il les respectait et demandait de leurs nouvelles. Il saluait tout le monde qui passait devant lui agréablement avant même qu'ils ne lui disaient bonjour. Il respectait tout le monde, les aimait et les honorait. D'un côté, c'était un des personnages les plus importants de sa génération. D'un autre côté, même lorsqu'un non-juif passait devant lui, il s'intéressait à savoir comment il allait. Toute sa vie, il n'a jamais eu un seul ennemi, il s'entendait avec tout le monde. Il tapait tout le monde sur l'épaule. Cela lui épargnait de nombreux problèmes.

Toutes ces générations existaient par le mérite du *dérékh erets* qu'ils se vouaient l'un l'autre.¹⁵

... La source de la sagesse ...

14. Kiddouchin 33a

15. Lorsqu'on traite autrui avec *dérékh erets*, on lui donne la possibilité de se sentir important et respecté et on le fait revivre. D'un autre côté, lorsqu'on manque de *dérékh erets* envers notre prochain, on lui fait honte et on affaiblit son âme. A ce sujet, on a lu cette histoire : pendant la

première guerre mondiale, le Hafets Haïm habitait à Snovsk, en Ukraine. Comme il était de coutume pendant la guerre, on ne pouvait pas trouver les *arbat aminim* (quatre espèces), ni un Etrog, ni un Loulav, ni les Hadas, ni la Arava. Rien. Après avoir fait de nombreuses recherches, on trouva un set de *arba minim*. La joie était immense et

La génération

Le peuple juif est rendu esclave en Egypte. Ils sont dans la peine et la misère. C'est alors que Hachem se révèle à Moché Rabbénu et lui dit : « j'ai vu la souffrance de mon peuple en Egypte et j'ai entendu leur cri à cause de ceux qui les rendent esclaves et je connais leur peine » (Chémot 3-7).

Rabbi Méïr Simha de Dvinsk dit :¹⁶ on doit comprendre pourquoi le début du verset est au singulier : « mon peuple en Egypte » et continue au pluriel : « j'ai entendu leur cri », il aurait dû être écrit : « son cri ? ».

Il répond que lorsqu'on parle du peuple juif en tant que nation, on parle au singulier tandis que lorsqu'on se réfère à l'ensemble du peuple, on parle au pluriel. Telle est la vraie intention du verset.

Hachem dit à Moché : « j'ai entendu leur cri », j'ai entendu le cri des juifs, de chaque juif et leur propre cri, dans leur son authentique. C'est pourquoi c'est écrit au pluriel. Mais les gens n'ont pas pleuré pour leur peine personnelle mais pour la peine de l'ensemble de la nation en tant qu'entité, à cause de la

La source de la sagesse

l'ensemble de la communauté prenait ce set pour faire la mitsva. Lorsqu'ils arrivèrent au Hallel dans la prière, tous les assistants honorèrent le Hafets Haïm afin de tenir les *arba minim* en récitant le Hallel et en prononçant *Hodou* et *ana Hachem*. Au grand étonnement de la communauté, le Hafets Haïm refusa et toutes les tentatives pour le persuader de le prendre étaient vaines. Lorsqu'on lui demanda pourquoi il refusait, le Hafets Haïm répondit : « je n'étais pas la seule personne à prier ici, d'autres sages en Thora étaient près de moi et j'avais peur que si j'étais le seul à tenir les *arba minim*, leur esprit aurait été

affaibli ». Il rajouta : « celui qui fait perdre le moral à son ami transgresse sept mitsvotes de la Thora tandis que le fait d'agiter les *arba minim* n'est qu'un *minhag* coutume. C'est vrai, c'est une ancienne coutume des prophètes mais ce n'est qu'un *minhag* et si j'affaiblis l'esprit d'un sage, la perte que j'encours est bien plus grande que ma récompense ». En fait, celui qui ne fait pas attention à ne pas affaiblir l'esprit d'autrui est plus loin d'Hachem que l'Est ne l'est de l'Ouest.

- Alénu Léchabéa'h (p. 447)

16. Méchekh 'Hokhma (Chémot 3-7)

bassesse de la nation d'Egypte. C'est pour cela que : « J'ai vu la souffrance de mon peuple en Egypte », est écrit au singulier.

Puisqu'ils ont mérité une si grande union oubliant leur propre peine et ne ressentant que la douleur des autres, Hachem dit : « je descendrai pour les sauver des mains des Egyptiens et les faire sortir de ce pays vers un bon pays, une terre spacieuse, une terre où coule le lait et le miel » (Chémot 3-8). Pour avoir de plus amples renseignements, voici ce qui suit.

Dans le livre Tana Dèbé Eliaou, Eliaou Anavi raconte l'histoire suivante :¹⁷ lors d'un de mes voyages, j'ai rencontré un homme âgé ; il m'a dit : « maître, les gens de cette génération réussissent mieux que ceux de la génération de la sortie d'Egypte. Les gens de cette génération passée n'avaient qu'un Houmach tandis qu'à notre génération, on a tant de Thora ! *Houmach, navi,*

kétouvim et tellement de livres qui constituent la Thora ! Puisqu'on a plus de Thora, on est plus chanceux ». Je l'ai regardé et je lui ai dit : « non, c'est la génération de la sortie d'Egypte qui est plus chanceuse que la nôtre. Car à la génération de Yirmiyahou, le prophète, le peuple juif fautait. Hachem envoya Yirmiyahou qui proclama : « va proclamer à Jérusalem... ainsi dit Hachem : je me souviens en ta faveur du dévouement de ta jeunesse, de ton amour comme une fiancée, comment tu m'as suivi dans la nature, dans une terre aride » (Yirmiyahou 2-2). Hachem promet aux habitants de Jérusalem que s'ils étaient punis et partaient en exil à cause de leurs fautes, Il ne les abandonnera pas. Au contraire, il les protégera, les fera revenir et les sauvera grâce au dévouement des gens qui composaient la génération de la sortie d'Egypte qui l'ont suivi dans un pays aride !¹⁸

— La source de la sagesse —

17. Tana Dèbé Eliaou Rabba (chap. 23)

18. De là, on apprend combien la gratitude est importante. Même si le peuple d'Israël a

fauté lors de la génération de Yirmiyahou, grâce à la gratitude de la génération de la sortie d'Egypte, il eut pitié d'eux. A ce sujet,

Parachat Vayakel - La génération

Rabbi Chmouel David Friedman raconta l'histoire suivante : un jeune garçon de treize ans étudiait dans une yéchiva d'élèves brillants et sélectionnés en Europe. Le jeune garçon était le plus jeune de la yéchiva. Les élèves de la yéchiva étudiaient dans l'ancienne synagogue et ils mangeaient chez les habitants juifs de la ville. Un jour, dans une maison et le lendemain, dans une autre. Cependant, parfois les élèves n'étaient pas invités pour dîner et ils allaient se coucher avec la faim. Les élèves dormaient à la synagogue. Les élèves plus âgés prenaient tous les bancs et ce jeune garçon dormait par terre. Les conditions étaient insupportables en été mais elles l'étaient encore plus lors des hivers rudes, lors des tempêtes de neige qu'il y avait dehors. Tous les bancs étaient pris ; le jeune garçon était contraint de dormir sur le sol glacé, sans oreiller, sans couverture, sans vêtements chauds. Le froid traversait ses os, l'air glacial rentrait dans ses poumons. Quelques mois s'écoulèrent ainsi. Un jour, il reçut une lettre de son oncle, un forgeron prospère qui invitait son neveu à le rejoindre dans ses affaires. Son oncle n'avait pas d'enfant. Ainsi, il avait promis à l'enfant qu'il lui enseignerait le métier et qu'il pourrait vivre très confortablement. Une immense guerre était menée dans le cœur du jeune garçon. D'un côté, il désirait de toute son âme étudier la Thora mais d'un autre côté, il sentait qu'il ne pouvait plus supporter cette situation. Il se tenait sur le seuil du *bet aknesset* regardait les bibliothèques, lui qui aimait les paroles sacrées de la Thora. Une larme épaisse et chaude coula sur son cou. Il décida de

repousser son départ jusqu'au lendemain. Soudain, en plein milieu de la nuit, une femme se trouvait debout à l'entrée de la yéchiva. Le seul à être réveillé, c'était ce jeune garçon. Elle s'approcha de lui et dit : « je viens juste de sortir des *chiva* (semaine de deuil) de mon mari. Je suis seule, sans enfants. Mon mari était propriétaire d'une usine de couvertures et puisqu'il est resté quelques couvertures, j'ai décidé de les offrir à un *bahour yéchiva* ». Depuis ce jour, le sommeil n'était plus un cauchemar et rien ne faisait obstacle à son étude. Plusieurs années après, ce jeune garçon devint un *gadol ador*, à la tête de milliers de disciples. Son nom était Rabbi Elazar Menahem Man Chah Zatsal. Cette veuve ne pensait pas faire quelque chose d'aussi important. Cette femme pensait qu'elle ne faisait que donner une couverture à un *bahour yéchiva* mais en réalité, ce n'était pas une couverture mais un manteau pour le séfer Thora !

Cette histoire ne se termine pas ici. En l'an 1976, un jour de pluie, un jour froid, Rav Chah était bien avancé dans ses quatre-vingt-dix ans et il était très frêle. Ainsi, il demanda à son petit-fils de préparer une voiture pour se rendre à des funérailles au vieux cimetière de Haïfa. Le petit-fils essaya de le persuader de ne pas y aller, prétendant que le Rav était malade et qu'il était faible pour sortir par un si mauvais temps mais le Rav restait catégorique. Son petit-fils pensait que si son grand-père était si catégorique pour se rendre à ces funérailles, ce devait être pour une personne très importante et qu'il y aurait beaucoup de monde. A sa grande

Parachat Vayakel - Une paix authentique et une union

Eliaou Anavi continue. On sait que la génération de la sortie d'Égypte est plus grande que notre génération car cette promesse n'était pas du fait qu'ils avaient beaucoup de thora mais plutôt grâce à leur mérite personnel. Ce mérite était dû à une mitsva qu'ils

avaient dans leurs mains, laquelle plaisait à Hachem bien plus que plusieurs de nos mitsvotes. Quelle mitsva exerçaient-ils ? Ils se réunissaient tous ensemble, faisaient le pacte de se respecter l'un l'autre et de se faire des actes de bienveillance l'un envers l'autre.

Une paix authentique et une union

Puisqu'on parle du sujet de l'union, on a trouvé adéquat de citer les paroles du Rabbi de Loubavitch.¹⁹

Dans la paracha de Korah, la querelle de Korah est racontée de long en large. Korah s'adressa à Moché et lui dit : « Hachem n'a

— La source de la sagesse —

surprise, c'était des funérailles pour une veuve isolée. Il y avait à peine *minyán*. Rav Chah resta sous la pluie tout le long des funérailles et après avoir fini cette cérémonie, il récita le Kaddich. De retour à la voiture, Rav Chah s'arrêta soudain sous la pluie féroce et le vent glacial. Toutes les tentatives de son petit-fils de l'emmener vers la voiture étaient vaines. Après deux longues minutes, tremblant, Rav Chah continua à avancer vers la voiture, complètement trempé. Tout le trajet du retour à Bné brak, le Rabbi restait muet. Il ne répondait pas aux questions de son petit-fils. Après être arrivé chez le Rav, avoir changé ses vêtements mouillés et s'être réchauffé, il a satisfait à la demande de son petit-fils et s'est mis à expliquer ses actes. « C'est cette femme

qui a sauvé ma vie. C'est grâce à elle que je suis resté à la yéchiva. Je l'ai cherché pendant de nombreuses années et quand j'ai appris qu'elle était décédée, j'ai ressenti un immense devoir de me rendre à son enterrement ». Son petit-fils lui demanda alors pourquoi il s'était attardé deux longues minutes sous la pluie intense après l'enterrement. Le Rav répondit : « je voulais sentir et me souvenir du froid glacial et de la souffrance que j'éprouvais pendant ces jours difficiles afin de mieux sentir la gratitude que je devais avoir envers cette femme ! ».

- Bedidi Havé Oouvda (p. 205)

19. Amaor ChébaThora (Makhon Hékhhal Ménaheem, tome 4, p. 268)

Parachat Vayakel - Une paix authentique et une union

pas distribué les rôles de roi, de Cohen et de chefs de tribu mais tu as fait ça toi-même ».

Moché Rabbénou répondit catégoriquement : « Hachem a choisi ses personnages et on est incapable d'annuler sa parole ! Le matin, Hachem fera savoir qui Il est, qui est saint et il les rapprochera de lui. Il rapprochera de lui celui qu'il désirera » (Bamidbar 16-5).

Telles sont les paroles du midrach.

Moché dit à Korah : « Hachem a fixé des limites à son monde. Est-ce qu'on peut changer le jour et la nuit ? Il est écrit : « ce fut le jour et ce fut la nuit » (Béréchit 1-5) et « Elokim sépara la lumière et l'obscurité pour l'usage du monde. Et tout comme il sépara la lumière de l'obscurité, il sépara Israël des nations. « Je t'ai séparé des nations pour être à moi » (Vayikra 20-26). Ainsi, il sépara Aharon, comme il est dit : « Aharon fut séparé pour être sanctifié en tant que saint des saints » (Divré Ayamim I 23-13). Si tu es capable de changer ces choses distinguées par Hachem comme le

jour et la nuit, tu peux annuler cela ».

Apparemment, la revendication de Korah était de demander l'égalité et l'unité : puisque toute la congrégation est sainte et qu'Hachem se trouve au milieu d'eux, pourquoi t'élèves-tu au-dessus de l'assemblée d'Hachem ? (Bamidbar 16-3). S'il en est ainsi, pourquoi a-t-il été accusé de créer une querelle ? En plus, on trouve que la querelle de Korah est la source de toute querelle parmi les juifs !

La réponse à cela réside dans les mots de ce midrach : Hachem a mis des limites dans son monde, c'est-à-dire : « ce fut la nuit et ce fut le jour ».

Hachem créa le monde afin que l'union puisse garder des limites entre certaines choses. Notamment, du fait que le jour et la nuit existent distinctivement, peut-il y avoir une union entre eux ? (Comme la Thora dit : ce fut la nuit et ce fut le jour, **un** jour).

Si on essaie de casser les frontières entre le jour et la nuit (transformer le jour en nuit),

Parachat Vayakel - Amalek – la source de séparation

on n'obtiendra pas l'unité mais le chaos total. L'union peut uniquement être atteinte lorsque chacun des composants connaît sa place et son rôle et n'empiète pas dans le terrain de l'autre. Il en est de même à notre sujet. Hachem a établi des parts au sein du peuple d'Israel et a assigné à chacun d'entre eux un rôle bien défini qu'il doit remplir. La paix et l'union parmi le peuple d'Israel dépendent précisément de chaque juif qui joue son rôle tandis que l'abolition des frontières entre les positions n'apportera pas l'union mais au contraire la destruction et la controverse.

A partir de l'incident avec Korah, on apprend une leçon

éternelle qui est particulièrement adéquate de nos jours.

Il y a ceux qui croient qu'au nom de la paix et de l'unité, il est permis et même approprié de briser les frontières : les limites entre les hommes et les femmes, les limites entre différents avis et différentes croyances, les limites entre les juifs et les non juifs.

De la paracha Korah, on apprend que non seulement ces idées n'apportent pas la paix et l'union mais au contraire, elles apportent la controverse et la séparation. Ce n'est que lorsqu'on maintient les limites propres de chacun et qu'on connaît la place de chacun qu'on crée une situation de paix et d'unité.

Amalek – la source de séparation

Le peuple d'Israel se dirigeait vers le mont Sinaï pour recevoir la thora mais là, Amalek arriva et fit la guerre avec eux, causant un dommage impressionnant.

Rav Yoram Mickaël Abargel Zatsal dit²⁰ que l'intérêt premier

d'Amalek est d'éteindre l'amour que les enfants d'Israël éprouvent les uns envers les autres et d'immiscer la haine et la querelle à la place. Ainsi, le premier moyen d'éliminer Amalek est en augmentant l'amour entre

— La source de la sagesse —

Parachat Vayakel - Amalek – la source de séparation

un homme et son prochain au sein du peuple juif. Il est écrit : « tu dois effacer le souvenir d'Amalek » (Dévarim 25-19) c'est-à-dire que si on efface, si on retire la valeur numérique du mot « mémoire » (זכר) de la valeur numérique du mot Amalek (עמלק), on obtient 13 qui est la valeur numérique du mot amour (אהבה). Cela nous enseigne que c'est le moyen principal pour effacer le souvenir d'Amalek du monde entier.²¹ Par conséquent, dans la paracha Béchalach, la Thora nous enseigne que Amalek est parti en guerre contre le peuple juif précisément lorsqu'ils étaient à Réfidim. Il est dit : « Amalek arriva et fit la guerre contre Israël à Réfidim » (Chémot 17-8). Le terme Réfidim (רפידים) vient du mot « séparation » (הפרדה). En effet, lorsque le peuple d'Israel est en état de Réfidim, de séparation et qu'il y a de la haine entre eux *has véchalom*, ce n'est qu'à ce moment-là

qu'Amalek peut leur faire la guerre mais lorsque le peuple d'Israel est en union et vit dans l'amour, Amalek perd tout son pouvoir et il ne peut pas les contrer.

C'est pour cette raison qu'Amalek est comparé à une mouche : « Hachem dit à Moché... écris cela en tant que souvenir dans le livre et dis aux oreilles de Yéochoua car j'effacerai le souvenir d'Amalek sous les cieux » (Chémot 17-14) L'acronyme des mots זכרון בספר ושם באזני (souvenir dans le livre et dis aux oreilles) est le mot זבוב (mouche).

Cela nous enseigne que tout comme la bouche de la mouche a pour but d'affaiblir, de blesser la chair et qu'uniquement lorsqu'elle trouve une blessure ouverte, elle peut augmenter la blessure, il en est de même d'Amalek qui a le pouvoir de provoquer le peuple juif seulement lorsqu'il y trouve une faille. De quelle faille s'agit-il ? La blessure de la haine et de la querelle.

— La source de la sagesse —

21. Maor achémech (Paracha Tétsavé)

L'union au mont Sinaï

Lorsque le peuple juif arriva au mont Sinaï, la Thora dit : « le peuple d'Israel campa là-bas, de l'autre côté de la montagne » (Chémot 19-2). Rachi fait le commentaire suivant : « comme un homme, d'un seul cœur ».

Rabbi Méïr Chalom de Porisov explique que le fait que le peuple juif campait comme s'ils étaient un seul homme, d'un seul cœur ne résultait pas du fait que tout le monde se sentait égal. Au contraire, cela résultait du fait que chacun connaissait sa place et comprenait où il devait être !

C'est ce que signifie : « Israel campa là-bas, de l'autre côté de la montagne ». Ils ont compris qu'ils n'étaient pas de l'ordre de la plaine mais plutôt semblables à une montagne. Certains, au pied de la montagne, d'autres plus haut, et d'autres encore à la cime, tous en décroissant alors qu'un individu se trouvait à la cime.

Cependant, il y a une différence entre l'union au sein du peuple juif en sortant d'Egypte et l'union au mont Sinaï !

Lorsque les enfants d'Israël ont quitté l'Egypte, ils étaient libérés du concept d'esclavage et ils faisaient tous partie d'une même catégorie. Il n'y avait pas d'unicité entre eux. Ils étaient égaux. Rien ne les séparait ou ne causait la querelle au sein du peuple d'Israel et c'est pour cette raison qu'ils étaient dans une union parfaite.

Mais ce n'était pas le cas lorsqu'ils reçurent la Thora. Ils avaient déjà expérimenté plusieurs évènements qui avaient été à l'origine d'incompréhensions, de désaccords et de ressentiments. Pourtant, ils se réconcilièrent avec leur prochain et avaient atteint un degré unique d'unité, une union bien plus importante que celle qu'ils avaient expérimenté en Egypte.²² Six cent mille personnes

s'unirent en union totale et devinrent comme un seul homme. Ils méritèrent de recevoir la Thora qui renfermait six cent mille lettres et est unique.²³

Le midrach dit que²⁴ lorsqu'Hachem donna la Thora, aucun oiseau n'a gazouillé, aucun volatile ne s'est envolé dans le ciel, aucun boeuf n'a émis de son. La mer ne rugit pas, aucune créature n'a émis un seul son ! Mais il y avait un silence dans le monde entier et soudain, on entendit une voix : « je suis Hachem ton Dieu » (Chémot 20-2).

Immédiatement, les âmes des enfants d'Israël quittèrent leur corps. Les anges commencèrent à les enlacer et les embrasser en leur disant : « n'ayez pas peur ! Vous êtes les enfants d'Hachem votre Dieu » (Dévarim 14-1). Hachem leur dit : « n'êtes-vous pas mes enfants ? Je suis Hachem votre Dieu et vous êtes mon peuple ! Vous m'êtes chers » et il commença à leur redonner du courage jusqu'à ce que leur âme revienne à eux.²⁵ Hachem ouvrit les sept firmaments et les sept couches de la terre et dit : « voyez, vous êtes témoins qu'il n'y a

— La source de la sagesse —

23. Dans la Thora, il n'y a que 304.805 lettres et plusieurs illustres Rabbins ont donné plusieurs explications à ce chiffre. Le Lévousch (pg 36) dit que plusieurs lettres sont formées à partir de certaines lettres et grâce à elles, on atteint ce chiffre. Rabbi Chnéour Zalman de Liadi dit que les 600.000 lettres de la Thora incluent les voyelles cachées qui forment la prononciation du mot.

Le Talmud Yérouchalmi (Chékhalim 6-1) dit que la Thora qu'Hachem a donnée à Moché était un feu blanc gravé sur un feu noir. Le compte de 304.805 lettres n'inclut que ce qu'on voit, de l'encre noire sur du parchemin

blanc. Le noir correspond aux lettres visibles, tandis que le blanc, l'espace à l'intérieur du noir de la lettre sont les lettres qu'on ne voit pas. Le calcul de 600.000 inclut à la fois les lettres blanches et les lettres noires. La Guémara (Ménahot 29a) dit que chaque lettre du séfer Thora doit être complètement entourée de parchemin et sinon, le parchemin est inapte (*passoul*). D'après ce qui figure ci-dessus, on comprend que même si les lettres noires sont visibles, une lettre blanche invisible sera manquante.

24. Chémot Rabba 29-9

25. Chir Achirim Rabba 5-16

personne qui me ressemble dans les cieus et sur la terre. Je suis unique et je me révèle à vous en mon honneur et pour ma gloire. Si quelqu'un te dit d'aimer, d'adorer d'autres dieux, dis-lui : quelqu'un pourrait-il voir le créateur face à face dans toute sa gloire et aller adorer des idoles ? Je vous ai libérés de l'esclavage et c'est moi qui ai divisé la mer en deux devant vous pour que vous traversiez à pieds secs et qui ai noyé vos ennemis ». ²⁶

Sur le mont Sinai, les cieus et les abimes s'ouvrirent et le peuple juif vit que Hachem était unique, qu'il était une union parfaite et ils dirent : « Hachem, c'est lui qui est Elokim dans les cieus au-dessus et sur la terre ici-bas. Il n'y a personne d'autre que lui » (Dévarim 4-39). ²⁷ Tout cela était *mida kénégued mida* (mesure contre mesure). Ils s'étaient unis entre eux ; par conséquent, Hachem leur révéla le secret de son unité et leur donna sa Thora

qui est unique. Hachem, la Thora et le peuple juif s'unirent et devinrent un. Comme le dit la phrase bien connue : « *koudcha brikh hou, oraïta véyIsrael, 'had hou !* » (Akadoch Barouh Ouh, la Thora et Israël ne font qu'un ! »)

Moché Rabbénou monta dans le ciel pour amener la Thora. Avant de monter, il annonça : « je vais revenir dans quarante jours (960 heures). Dans les quarante jours, il n'incluait pas le jour où il leur parlait. Cependant, le peuple d'Israel n'avait pas compris cela ainsi et ils commencèrent à compter à partir du moment où il était monté. En voyant que 960 heures s'étaient écoulées et que Moché Rabbénou n'était toujours pas de retour, l'ensemble du peuple juif se réunit (excepté la tribu de Lévi) et s'approcha de Aharon en lui demandant de leur fabriquer un dieu afin de les guider. Comme il est dit : « le peuple se réunit devant Aharon et lui dit : « lève-toi et fabrique-nous

26. Midrach Asséret Hadibrot

27. Raza déchabbat (tome 5, p. 15)

Parachat Vayakel - Moché Rabbénou donne sa vie

des dieux qui nous guideront » (Chémot 32-1).²⁸ Cette union fut le début de leur corruption. Il est dit au sujet de la faute du veau d'or : « le peuple se réunit », s'unit. Ils quittèrent l'unité de la sainteté pour rejoindre l'opposé.²⁹

Aharon voulait gagner du temps. Il leur raconta : « pour fabriquer un dieu, j'ai besoin de beaucoup d'or. Apportez-moi les bijoux de vos femmes et de leurs filles et je vous fabriquerai

un dieu ». Or, les femmes de cette génération avaient une immense *yirat chamayim*. C'est alors qu'elles résistèrent de toutes leurs forces. Mais les hommes prirent de force leurs bijoux et les remirent à Aharon.

A ce moment, l'ensemble de la création se mit à trembler et Hachem informa Moché : « j'ai décidé que le peuple juif descendrait de toi ».

Moché Rabbénou donne sa vie

Dès que Moché Rabbénou entendit ces mots, il fut pris d'un énorme tremblement dans son corps. Immédiatement, il commença à prier devant Hachem : « Moché pria devant Hachem » (Chémot 32-11).

Lorsque Moché remarqua que l'attribut de la rigueur était au

paroxysme, il dit à Hachem : si tu annules le décret, tout continuera comme d'habitude mais si tu ne pardones pas au peuple juif, efface mon nom de ta thora, de ce monde et du monde futur ». ³⁰

« **A** présent, supporte leur faute, Sinon, efface moi de ton livre que tu as écrit » (Chémot

— La source de la sagesse —

28. Le midrach (Chémot Rabba 42-6) dit que c'est le *erev rav* qui fauta et qui fit le veau d'or, et non le peuple juif. Rachi (Chémot 32-4) fait le commentaire suivant : dès qu'Aharon a jeté l'or dans le chaudron en feu, des magiciens du *erev rav* qui

avaient quitté l'Egypte avec le peuple juif vinrent et firent le veau d'or par le biais de leur magie. Cependant, le Or Ahaïm (Chémot 32-8) dit que le peuple juif fut puni parce qu'ils n'ont pas protesté. C'est pour cette raison que c'est considéré comme si

Parachat Vayakel - Moché Rabbénou donne sa vie

32-32). La Guémara dit³¹ que le mot *יחל* enseigne que Moché a donné sa vie pour le peuple juif car le mot *יחל* vient du mot *לחל* qui signifie une personne qui est décédée. Il continua à prier avec un cœur brûlant d'émotion, avec un souci authentique et une peine sincère à tel point que du fait que sa prière était intense, un feu intense s'attaqua à ses os et il développa l'hyperpyrexie.³²

Pendant quarante jours, il continua à prier et à être

l'avocat du peuple juif. Comme il le témoigna lui-même : « j'ai prié devant Hachem pendant quarante jours et quarante nuits. Je n'ai ni bu, ni mangé, tout cela à cause de vos fautes » (Dévarim 9-18).³³

A la fin, il essaya d'annuler le décret³⁴ et par le biais de ce dévouement, il réussit à amener sur eux l'attribut de la bonté.³⁵ Après avoir vu l'immense *méssirout néfesh* de Moché

— La source de la sagesse —

l'ensemble du peuple juif (excepté la tribu de Lévi) s'étaient unifiés et avaient commis la faute du veau d'or.

29. Imré Yaacov (Vayakel p. 65)

30. Zohar Hadach 29a

31. Brakhot 32a

32. Brakhot 32a

33. **Rabbi** Yodele Horowitz de Dzikov (le gendre de Imré Haim de Viznitz) avait l'habitude de dire à ses *hassidim* que la joie et la peine d'autrui doivent être la même joie et la même peine qu'on ressent pour nous-mêmes. C'est la réalisation complète de la mitsva d'aimer son prochain comme soi-même. Un soir, un de ses *hassidim* courut à sa rencontre et lui

demanda de prier pour sa femme qui avait des complications lors de l'accouchement. Le lendemain matin, le hassid alla voir le Rabbi pour lui annoncer que tout s'était bien déroulé Baroukh Hachem. Le Rabbi lui demanda : « Depuis quand peut-on te souhaiter *mazal tov* ? ». Il répondit : « depuis deux heures du matin ».

Le Rabbi lui demanda étonné : pourquoi ne me l'as-tu pas annoncé immédiatement ? ». Le hassid répondit : « je ne voulais pas réveiller le Rabbi ». Le Rabbi répondit : « au contraire, si tu me l'avais dit, je me serais au moins reposé un peu mais là, je n'ai pas fermé l'œil de la nuit ».

34. Chémot Rabba 43-3

35. Brakhot 32a et Rachi là-bas.

Parachat Vayakel - Le Michkan – réparation du monde

envers eux, les enfants d'Israël se remplirent d'un immense amour

et d'une immense appréciation envers lui.³⁶

Le Michkan – réparation du monde

Après la faute du veau d'or, la *chékhina* (la présence divine) quitta le peuple juif et afin de réparer cela, Hachem ordonna à Moché de construire le *michkan*.

a pardonné au peuple juif l'incident du veau d'or car Il fait résider sa *chékhina* (présence divine) parmi eux.

« **Telle** est la distribution du tabernacle, résidence du statut » (Chémot 38-21). Rachi fait le commentaire suivant : le *michkan* témoigne du fait qu'Hachem

Rabbi Naftali de Rofchitz dit : « Hachem a créé le monde en six jours mais la création n'était pas terminée avant que Moché ait terminé la construction du *michkan*, laquelle a achevé la

... La source de la sagesse ...

36. Nos sages disent que la valeur numérique des termes que l'on dit dans la lecture du Chéma : *ואהבת את ה' אלוקיך* (Dévarim 6-5) a la même valeur numérique que *ואהבת לרעך כמוך אני ה'* (Vayikra 19-18)

ובכל מאורך (tu aimeras Hachem ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de tous tes moyens) (Dévarim 6-5) et « j'aime chaque membre du peuple juif comme s'il s'agissait de mon âme et de moi-même » (*sidour* – début de *chaharit*).

Cela nous enseigne que ces deux types d'amour sont égaux : « celui qui aime Hachem et celui qui aime son prochain » (Pirké Avot 6-6), l'amour pour Hachem et l'amour pour ses enfants. Il en est de même de Avraham Avinou, un expert dans ces deux types d'amour. Il en est de même de Moché, cet homme qui a apporté la Thora ici-bas, qui était prêt à donner sa vie entière pour le peuple juif. C'est ainsi que cela doit continuer : *ואהבת את ה' אלוקיך בכל לבבך ובכל נפשך*

ואהבת לרעך כמוך : cette mitsva comprend l'ensemble de la Thora. C'est le fondement de toutes les autres mitsvot, le fondement de la Thora entière. Plus tu renforces ton étude de la Thora, plus tu dois renforcer ton amour du peuple juif. Une autre page de Guémara, un autre amour du peuple, une autre page de Zohar, un autre amour du peuple. Une autre prière, un autre accueil de quelqu'un avec un sourire agréable. Un autre renforcement dans notre culte divin, une autre bonne pensée.

création.³⁷ En effet, l'objectif entier de la création était de manifester la présence divine dans le monde et la présence divine s'est manifestée uniquement après que la construction du *michkan* soit achevée.³⁸

De la même manière qu'Hachem a créé son monde à travers les 600.000 lettres de la Thora, il en est de même aujourd'hui, lorsque Moché dut compléter la création en construisant le *michkan* où il dut utiliser les 600.000 lettres de la

Thora. Par conséquent, « Moché réunit toute l'assemblée du peuple juif » (Chémot 35-1).

Chaque membre du peuple juif est rattaché à une lettre de la thora comme le disent nos sages : Israël est un acronyme de « il y a six cent mille lettres dans la Thora », qui représentent les âmes du peuple juif rattachées à la thora. Lorsqu'elles sont réunies, elle reçoivent le pouvoir de la Thora.³⁹

Par conséquent, lorsque Moché voulut construire le *michkan*, ce qui est comparé à la

— La source de la sagesse —

37. Voir le Baal Atourim (Chémot 39-32)

38. Zéra Kodech (paracha Vayakel)

39. Un jour, un *talmid hakham* s'approcha de Rabbi Nahman de Breslev et lui demanda une *ségoula* pour persévérer dans l'étude de la Thora. Rabbi Nahman lui répondit : « la *ségoula* pour persévérer dans l'étude de la Thora est de veiller à ne jamais parler contre un autre juif. Lorsque la mariée est magnifique, il y a un amour total. Mais lorsque la mariée est entachée, il n'y a certainement pas un amour complet. Il en est de même de la Thora qui est appelé la mariée comme il est écrit : « la Thora que Moché nous a ordonné d'étudier est l'héritage de l'assemblée de Yaacov »

(Dévarim 33-4) et nos sages disent (Brakhot 57a, Péssahim 49b) : « ne lis pas *moracha* (héritage) mais *méorassa* (fiancée), telle une mariée ».

Chaque juif correspond à une lettre de la Thora car les 600.000 lettres de la thora correspondent aux 600.000 âmes juives. S'il y a une souillure chez un seul juif, il y a aussi une souillure dans la Thora, source des âmes d'Israël. Vous n'avez certainement pas un amour total pour la Thora mais si on veille à ne pas parler de mal ou trouver de défaut en aucun juif, en retour, la thora n'aura aucun défaut et aucune souillure. Tu trouveras certainement que la thora est magnifique et tu aimeras profondément la Thora car lorsque la mariée est magnifique, il y a un amour total. Cet amour immense te conduira à persévérer

Parachat Vayakel - Le Michkan – réparation du monde

création du ciel et de la terre,⁴⁰
il réunit l'ensemble des enfants
d'Israel qui représentent les

600.000 lettres de la thora
à travers lesquelles tout fut
créé.

— La source de la sagesse —

dans l'étude de la thora et c'est ce qui est marqué : « la Thora d'Hachem est parfaite, elle répare l'âme » (Téhilimes 19-8) c'est à dire que lorsque la Thora est parfaite et qu'elle n'a ni défaut, ni souillure, à savoir que tu ne parles pas de mal ou ne cherches pas les défauts ou les souillures de ton prochain qui est juif, parce que chacun représente une lettre de la thora, alors « la Thora d'Hachem est parfaite » ; elle n'a aucun défaut et aucune souillure et ainsi, elle « répare l'âme ». Car c'est précisément ainsi, lorsque la thora n'a aucun défaut et aucune souillure qu'on mérite d'avoir un vrai amour envers la Thora et qu'on goûte sa douceur qui répare l'âme. Par conséquent, tu mériteras d'acquérir la persévérance dans l'étude de la Thora.

- Sihot Haran (chap. 92)

40. Rabbénou Aroch écrit dans son commentaire sur la thora (Chémot 38-21) : viens voir comment le *michkan* est aimé car il correspond à la création du monde !

Le premier jour, il est écrit : « au commencement, Elokim créa les cieux » (Béréchit 1-1) et il est écrit : « tu étends les cieux comme un rideau » (Téhilimes 104-2) et cela correspond aux rideaux du *michkan* : « fabrique des rideaux de poil de chèvre » (Chémot 26-7).

Le deuxième jour, il est écrit : « que soit créé le firmament au milieu des eaux et

divise ses eaux et ses eaux » (Béréchit 1-6) et au *michkan*, « la *parokhet* (le rideau) séparera pour toi entre le saint et le saint des saints » (Chémot 26-33).

Le troisième jour, « que les eaux sous le ciel se rassemblent en un endroit » (Béréchit 1-9) et dans le *michkan*, « fabrique un lavabo en cuivre » (Chémot 30-18) dans lequel l'eau est réunie.

Le quatrième jour, « que soient créés les luminaires dans le firmament céleste » (Béréchit 1-14) et dans le *michkan*, « tu dois fabriquer un candélabre d'or pur » (Chémot 25-31).

Le cinquième jour, « que les oiseaux volent au-dessus de la terre » (Béréchit 1-20) et dans le *michkan*, « les chérubins ouvriront leurs ailes » (Chémot 25-20).

Le sixième jour, « faisons l'homme » (Béréchit 1-26) et dans le *michkan*, « rapproche de toi ton frère Aharon » (Chémot 28-1).

Le chabbat, « le ciel et la terre furent achevés » (Béréchit 2-1) et dans le *michkan*, « tout le travail du *michkan* fut achevé » (Chémot 39-32)

Après toutes les créations et la création de l'homme, Elokim les bénit » (Béréchit 1-22) et dans le *michkan*, « Moché les bénit » (Chémot 39-43)

Parachat Vayakel - Construire le tabernacle par l'union

Construire le tabernacle par l'union

Rav Yoram Mickaël Abargel Zatsal disait :⁴¹ dans notre paracha, la Thora raconte comment Moché nous a donné la mitsva de construire le *michkan* et ses ustensiles. Contrairement aux autres mitsvotes données au peuple juif d'une manière particulière,⁴² la mitsva de la construction du *michkan* et de ses ustensiles a été donnée par Moché au peuple alors que le peuple avait été rassemblé, du plus petit au plus grand, les hommes, les femmes et les enfants comme cela est mentionné au début de notre

paracha : « Moché rassembla l'ensemble du peuple d'Israel et il leur dit : 'voici les choses qu'Hachem vous a ordonné de faire' » (Chémot 35-1). Parce que le but de la construction du *michkan* était de mériter de voir Hachem se manifester parmi eux par le biais de sa présence divine, comme il est dit : « ils devront faire pour moi un sanctuaire et je résiderai parmi eux » (Chémot 25-8). Hachem manifesta sa présence divine au sein du peuple juif uniquement là où il y a l'amour et l'union, « comme un homme et un seul

— La source de la sagesse —

41. Imré Noam (Vayakel, art. 2)

42. La Guémara (Erouvin 54b) dit : comment la Thora orale était-elle enseignée ? Moché apprenait directement la Thora d'Hachem. Aharon s'asseyait devant lui et Moché la lui enseignait comme il l'avait apprise d'Hachem. Aharon allait à la gauche de Moché et les fils d'Aharon rentraient. Moché leur enseignait et Aharon écoutait. Les fils d'Aharon quittaient cette place ; Eléazar s'asseyait à la droite de Moché et Itamar s'asseyait à la gauche d'Aharon. Rabbi Yéoudah dit : « Aharon se levait et s'asseyait à la droite de Moché et ses fils s'asseyaient à la gauche de

Moché. Les anciens rentraient et Moché leur enseignait. Les anciens allaient de côté et tout le peuple rentrait et Moché leur enseignait. Par conséquent, Aharon apprenait quatre fois, ses fils trois fois, les anciens deux fois et tout le peuple une fois. C'est alors que Moché partait et Aharon enseignait aux comme il l'avait appris de Moché. Puis Aharon partait et ses fils enseignaient aux autres. Ses fils partaient et les anciens enseignaient au reste du peuple. Par conséquent, tout le monde, Aharon, ses fils, les anciens et l'ensemble du peuple étudiaient ce que Moché avait appris d'Hachem et transmis quatre fois ».

Parachat Vayakel - Construire le tabernacle par l'union

cœur » et non pas lorsqu'il y a la discorde et la division entre eux.

Par conséquent, en tant qu'introduction à la mitsva de construire le *michkan*, Moché Rabbénou réunit l'ensemble du peuple d'Israël afin qu'il y ait entre les enfants d'Israël l'amour, l'union et la paix afin qu'ils méritent que la présence divine réside parmi eux.

Cela est expliqué profondément par le Rabbi comme ce qui suit :

L'aspect de « je résiderai parmi eux » signifie que la présence divine d'Hachem et sa lumière sacrée résident parmi nous et nous donnent la force vitale comme le cœur de l'homme qui réside dans son corps lui permet de vivre. Car les âmes du peuple d'Israël sont semblables aux organes de la présence divine sacrée et la présence divine ressemble au cœur, comme il est dit : « Elokim est le rocher de mon cœur » (Téhilimes 73-26).

Et de la même manière que la santé du corps physique dépend du sang qui s'y trouve, lui qui

renferme la force vitale, traverse le cœur et les organes du corps pour retourner au cœur une fois de plus et continuer son cycle, tant que les organes d'un individu sont liés et reçoivent la vie du cœur et des autres organes qui retournent vers le cœur, ils sont complètement en bonne santé. Mais si un défaut de ces organes empêche la circulation du sang alors que la force vitale est renfermée en eux, le lien qui relie tous les organes vers le cœur cesse et l'homme tombe malade *has véchalom*.

Précisément de cette manière, à titre d'exemple, la présence divine se manifeste, ainsi que la force vitale et l'abondance octroyées aux âmes du peuple juif. Tant que les âmes du peuple juif sont liées tel un seul homme et un seul cœur, la force vitale circule convenablement, reliant chacun au cœur c'est-à-dire à la présence divine et à l'attachement à Hachem. Mais si *has véchalom*, le peuple juif est séparé de la connexion des organes, la présence divine cesse inévitablement, la circulation de

Parachat Vayakel - Construire le tabernacle par l'union

la force vitale et l'abondance. Ainsi la manifestation de la présence divine au sein du peuple d'Israel est empêchée d'agir. Par la suite, cela affectera le cœur, entrainera la maladie de la présence divine, comme cela est cité dans le Zohar :⁴³ « la présence divine est malade en exil ».

Et voici ce qui est écrit : « tous les hommes au sein du peuple juif se réunirent... ils étaient unis comme un seul homme » (Choftim 20-11) c'est-à-dire que toutes les âmes du peuple juif étaient liées l'une avec l'autre comme le lien qui existe entre les différents organes chez un homme. Tout comme la santé d'un homme dépend de la connexion correcte de ses organes l'un avec l'autre puis avec le cœur, lorsque cette connexion cesse, l'homme tombe malade. Ainsi, la santé spirituelle du peuple juif et la manifestation de la présence divine parmi eux dépendent de leur union l'un avec l'autre et de l'union de tous avec la chékhina.

Cela est sous-entendu dans ce qui est dit plus tard dans notre paracha : « le *michkan* était un » (Chémot 36-13) et « de lier la tente pour qu'elle ne forme qu'un » (Chémot 36-18), c'est-à-dire que tout le travail de donation et de construction des parties du *michkan* et de ses ustensiles fut réalisée par le peuple juif dans une union parfaite. Par conséquent, ils méritèrent que la *chékhina* se manifeste parmi eux à une échelle énorme comme cela figure dans la prochaine paracha, après que le travail de construction du *michkan* fut achevé ainsi que tous les ustensiles soient placés à leur place. Ainsi, « la nuée de gloire recouvrit la tente d'assignation » et « la gloire d'Hachem remplit le *michkan* » (Chémot 40-34).

Tout comme la présence divine se manifestait dans le *michkan* à travers le pouvoir de l'union parmi les âmes d'Israel, il en est de même de la rédemption future qui sera apportée par le pouvoir de l'union.

Parachat Vayakel - Construire le tabernacle par l'union

Par conséquent, avec l'aide d'Hachem, nous avons écrit dans notre ouvrage intitulé Hélev Aarets : Regardez combien la mitsva de l'amour du peuple juif est importante, à tel point que la Guémara dit :⁴⁴ « même dans une génération d'idolâtres tel qu'Ahav, Hachem les a aidés à réussir tout ce qu'ils faisaient parce qu'il y avait de l'amour entre eux et qu'il n'y avait pas de délateurs parmi eux ».

Rabbi Elazar Akappar dit :⁴⁵ comme la paix est grande ! Même si le peuple d'Israel pratique l'idolâtrie mais est uni et ils vivent en paix l'un avec l'autre, l'attribut de la rigueur ne peut pas les punir, comme il est dit : « Ephraïm est uni et pratique l'idolâtrie ; laisse-le » (Ochéa 4-17) mais lorsqu'il y a une division entre eux et leur cœur est divisé, il est dit : « leur cœur est divisé, à présent ils vont être détruits » (Ochéa 10-2).

Observez combien la mitsva de *ahavat Israël* est grande. Elle permet de se débarrasser de tous les anges du mal et cette union permet à nos prières d'être exaucées comme le témoigne le Arizal :⁴⁶ « la mitsva de *ahavat Israël* entraîne l'acceptation de la prière ».

Nos sages disent :⁴⁷ « Moché rabbénu avait un grand amour du peuple juif et⁴⁸ Yéochoua avait aussi *ahavat Israel* ». A travers les générations, les grands de la génération et les vrais *tsadikimes* ont été glorifiés pour leur dévouement, donnant leur vie pour la mitsva de l'amour sincère et pur qui brûlait dans leur cœur. Grâce au dévouement dans cette mitsva, ils méritèrent d'atteindre des niveaux sublimes qu'aucun œil n'a jamais vu. On sait que le deuxième Temple n'a été détruit qu'à cause de la haine que l'un avait envers l'autre et à cause de ça, on a été embourbé dans

... La source de la sagesse ...

- 44. Talmoud Yérouchalmi (Peah 1-1)
- 45. Midrach Tanhouma (Choftim 18-1)
- 46. Pri Ets Haïim (Chaar Hahagat alimoud, chap. 1)
- 47. Ménahot 65a
- 48. Erouvin 22b

Parachat Vayakel - Le sentier

un exil de plus de 2000 ans comme le disent nos sages :⁴⁹ « à cause de quoi le premier Temple a-t-il été détruit ? A cause de trois choses qui ont été faites lors du premier Temple : l'idolâtrie, l'immoralité et le meurtre. Cependant lors du second Temple, les juifs étudiaient la Thora, observaient les mitsvot, faisaient des actes de bienveillance et ils ne commettaient pas les fautes commises lors du premier Temple. Alors, pourquoi le deuxième Temple a-t-il été détruit ? A cause d'une haine sans fondement qui existait à cette époque. Cela nous

enseigne que la faute de la haine gratuite équivaut aux trois fautes les plus graves de l'idolâtrie, l'immoralité et le meurtre ».

Tout comme la haine gratuite était la principale cause de l'exil, la principale cause de la rédemption future sera précisément l'amour gratuit, *ahavat Israël*. D'après cela, chaque juif doit savoir et comprendre que la clé de la rédemption finale est réellement entre nos mains. Puisseons-nous mériter de la voir de nos jours.
Amen.

Chabbat Chalom !

Le sentier

1. Il y avait vingt-deux générations de Adam Arichon à Yaacov Avinou : Adam, Chet, Enoch, Kenan, Méhalalel, Yered, Hanokh, Métouchélah, Lémekh, Noah, Chem, Arpahchad, Chélah, Ever, Peleg, Réou, Séroug, Nahor, Térach, Avraham, Itshak, Yaacov. Yaacov descendit en Egypte avec ses fils où ils séjournèrent là-bas pendant quatre générations : Lévi, Kéat, Amram et

Moché. Lorsque nos sages examinèrent le cours des générations, ils furent étonnés. Le monde existe uniquement grâce au mérite de l'étude de la Thora. Or, s'il en est ainsi, comment se fait-il que le monde ait existé avant le don de la Thora à travers ces vingt-six générations ?

2. Nos sages répondent que ces générations n'ont existé que grâce à une

— La source de la sagesse —

Parachat Vayakel - Le sentier

bonté totale d'Hachem. Avant de recevoir la Thora, le monde n'a existé que par sa bonté car il n'y avait ni étude de la thora, ni accomplissement de mitsvotes pour soutenir le monde ! Le monde n'existait que grâce à son immense bonté. Cependant, les hommes devaient être méritants afin de recevoir la bonté divine et dans ce but, ils reçurent la mitsva de *dérekh erets* (le savoir-vivre).

3. Rav Yoram Mickaël Abargel Zatsal dit qu'il est interdit de s'éloigner de la ligne qui s'appelle *kevod habriyot* (le respect d'autrui). Toute la Thora d'Hachem est basée sur cela. Avraham Avinou honore et respecte la dignité d'autrui. Il rencontra des mécréants tels que Loth, Nimrod et Térah et pourtant, il les a traités avec un grand respect. Avraham était toujours souriant bien qu'il soit quelqu'un qui réfléchissait beaucoup. Il savait comment s'entendre avec tout le monde. Il répandait littéralement une grande bonté. Il avait fait quatre entrées dans son foyer afin que les invités puissent rentrer de n'importe quelle direction, de là où ils venaient, sans se fatiguer.

4. La Guémara débat sur le fait de comment réagir lorsqu'on est face à deux possibilités : soit faire honte à quelqu'un, anéantir sa dignité, le blesser et continuer à vivre, soit éviter de lui causer de la gêne et être jété

soi-même dans le feu, laissant dernière nous une veuve et des enfants orphelins.

5. La Guémara est décisive à ce sujet-là : il vaut mieux sauter dans le feu et remercier Hachem de le sauver de ne pas faire honte à autrui !

6. Hachem créa le monde afin que l'union garde des limites entre certaines choses. Notamment, du fait que le jour et la nuit existent distinctivement, peut-il y avoir une union entre eux ? (Comme la Thora dit : ce fut la nuit et ce fut le jour, **un** jour).

7. Si on essaie de casser les frontières entre le jour et la nuit (transformer le jour en nuit), on n'obtiendra pas l'unité mais le chaos total. L'union peut uniquement être atteinte lorsque chacun des composants connaît sa place et son rôle et n'empiète pas dans le terrain de l'autre. Il en est de même à notre sujet. Hachem a établi des parts au sein des enfants d'Israël et a assigné à chacun d'entre eux un rôle bien défini qu'il doit remplir. La paix et l'union parmi le peuple d'Israel dépendent précisément de chaque juif qui joue son rôle tandis que l'abolition des frontières entre les positions n'apportera pas l'union mais au contraire la destruction et la controverse.

8. A partir de l'incident avec Korah, on apprend une leçon éternelle qui

Parachat Vayakel - Le sentier

est particulièrement adéquate de nos jours. Il y a ceux qui croient qu'au nom de la paix et de l'unité, il est permis et même approprié de briser les frontières: les limites entre les hommes et les femmes, les limites entre différents avis et différentes croyances, les limites entre les juifs et les non juifs. De la paracha Korah,

on apprend que non seulement ces idées n'apportent pas la paix et l'union mais au contraire, elles apportent la controverse et la séparation. Ce n'est que lorsqu'on maintient les limites propres de chacun et qu'on connaît la place de chacun qu'on crée une situation de paix et d'unité.



Distribué gratuitement

Merci de préserver le caractère sacré de cette publication et le déposer après lecture à la Guéniza

Horaires de Chabbat



Vayakel

29 Adar Alef 5784

Ville	Allumage des bougies	Fin de Chabbat
Paris	18: 27	19: 34
Lyon	18: 19	19: 23
Marseille	18: 18	19: 21
Nice	18: 11	19: 13
Montréal	17: 33	18: 37
Jérusalem	17: 02	18: 20
Ashdod	17: 24	18: 22
Natanya	17: 23	18: 21
Tel Aviv	17: 24	18: 22

Les chemins du cœur

Paroles de Rabbéno
Yoram Abargel Zatsal

Élever des enfants n'est pas une tâche facile. Cela demande du travail non-stop.

De la somnolence pendant des nuits et des prières sans fin.

Cependant, au moment où vous allez réussir à allumer l'étincelle chez vos enfants pour la Torah et les mitzvot cela vous montrera que tout en vaut la peine.



Associez-vous à nous :



Vous appréciez le Méssilot ?

Vous souhaitez recevoir Les sentiers de l'âme dans votre synagogue ?

Aidez nous à diffuser Méssilot

Contactez-nous au
054-943-93-94

(Méssilot est distribué gratuitement)

Questions au Rav :



Média

hameir-laarets.org.il/francais

Haméïr Laarets

08-37-40-200

+972 54-943-9394

france@h-l.org.il



Français

joindre :



Русский

присоединиться:



English

to join:



Español

Para unirse:



עברית

להצטרפות:

